



14 Place St Joseph
68000 Colmar



Accueil au presbytère

Lundi fermé

Mardi : 9h à 12h

Mercredi : 14h à 18h15

Vendredi : 9h à 12h

15h30 à 18h15

Samedi : 9h à 11h30

Presbytère **03.89.79.11.75**



Messes de semaine

Mardi : 18h30 St Joseph

Mercredi : 9h St Joseph
16h Pasteur

Jeudi : 18h30 St Joseph

Vendredi : 16h Pasteur
18h30 St Joseph



Adoration

Jeudi 19h00 à 20h00

Messes dominicales

Samedi : messe anticipée

15 h Chapelle CDRS

18 h30 Eglise St Joseph

Dimanche :

9 h Chapelle Hôp. Pasteur

10 h30 Eglise St Joseph



Confession

Samedi au presbytère
st Joseph entre 17h et 18h



Rédaction du bulletin :

Responsable : François Martz

Editorial La parole libérée

Avril est le mois du Renouveau de la nature. A quand le printemps pour l'Eglise catholique ? L'hiver a été rude : révélations d'abus sexuel sur mineurs, révélations sur des affaires glauques au Vatican, condamnation de cardinaux de haut rang... Tout le monde sait maintenant qu'on ne peut plus ne pas dénoncer certains crimes à la justice et les étouffer en interne pour sauvegarder une « bonne image ». Cela suffit-il ? Même s'il y a un certain buzz médiatique autour de ces affaires, elles sont trop nombreuses pour être considérées comme de simples « accidents » et tout le monde se demande ce qu'il faut réformer dans les fonctionnements et les discours de l'Eglise catholique. Une société sans crise n'avance pas.

Avancer mais vers où ? Le débat est ouvert. Comme toujours, les catholiques sont divisés entre les sensibilités « réformatrices » et les « conservatrices ». Les uns risquent de négliger le patrimoine de ceux qui nous ont précédés, les autres risquent de revenir à une religion de la culpabilité et de la peur et de s'isoler en minuscule noyau de purs et dur... Comme le dit le titre d'une association désormais célèbre, pour avancer, il convient de « libérer » la parole des catholiques. C'est difficile car cela demande une parole à la fois audacieuse et cependant modeste. Oser émettre des propositions nouvelles de la foi et de la vie tout en restant fidèles à la Grande Tradition n'est guère facile dans une église où, trop longtemps, on n'avait pas l'habitude de discuter mais plutôt d'exclure les dissidents. La liberté libère à la fois les forces du bien et du mal. Donc attention. Que nos paroles soient modestes. La modestie signifie prendre la parole de façon respectueuse, raisonnable, bien informée et sans intention de blesser ou de discréditer. Rester modeste n'est pas facile dans une Eglise qui se dit « experte en humanité ». La modestie demande aussi ne pas se prétendre « expert » en des matières qu'on n'a pas pris le temps de bien étudier.

Dans le monde économique, quand une entreprise traverse une crise, souvent elle se recentre sur son « cœur de métier ». Nous chrétiens de tradition catholique, sachons aussi nous recentrer en notre « Cœur », le Mystère pascal, la silencieuse Présence de l'Esprit du Christ en nos cœurs. C'est de là que viendra le Printemps de l'Eglise, par des chemins qui ne sont pas les nôtres mais ceux de Dieu. Si surprenants ...

François Martz Curé

Equipe profession de Foi

Dimanche 10 mars 9 heures, il fait un temps exécrable, vent pluie, grisaille. Qui a envie de sortir par un temps pareil ? Et pourtant ils sont là. Francisca et Olivier sont présents pour participer à la préparation de leur Profession de Foi. Au total ils sont 4, Lucie et Maël n'ont pas pu venir aujourd'hui. Ces jeunes sont accompagnés par Evelyne FLECK, leur animatrice.

Ils sont collégiens ou lycéens, encouragés par leurs parents, souhaitant approfondir leur Foi et mieux connaître Jésus, ils se sont engagés à suivre cette préparation. Les jeunes se retrouvent tous les 15 jours, le dimanche matin, avec Evelyne pour réfléchir, partager, prier ensemble et découvrir le parcours de Jésus. A l'issue de leur réunion ils sont invités à participer à la messe dominicale.

L'animatrice dispose de plusieurs supports pour les aider à se préparer à cette démarche (En route vers la Profession de Foi, le programme de préparation à la Confirmation, Youcat qui est un livre de catéchisme de l'Eglise catholique pour les jeunes...). D'autres supports leur sont proposés pour rendre la démarche plus vivante, tels que des bricolages (étoiles de Noël distribuées lors de la sortie des messes de Noël par exemple), des mots croisés, des jeux. Chaque jeune s'est vu remettre un Nouveau Testament qu'il utilise lors de leur rencontre.

Parallèlement, la zone pastorale de Colmar a organisé des temps forts avec tous les jeunes du secteur qui feront leur Profession de Foi. Deux rencontres ont déjà eu lieu : un après-midi à la paroisse St Martin et un week-end aux Trois Epis. La prochaine étape sera un chemin de croix à Notre Dame de Dusenbach le 23 mars prochain.

La Profession de Foi aura lieu à St Joseph le dimanche 28 avril à 10h30. Francisca sera également baptisée au cours cette messe. Elle explique que pour elle cette démarche est une évidence (tout le monde dans sa famille est baptisé) et que la Profession de Foi trouve tout son sens dans son cheminement vers le baptême. Mais ce n'est pas toujours facile de parler de son baptême et de sa Foi à ses copains lycéens « ...j'ai des fois peur d'être ridiculisée ».

Encourageons ces jeunes dans leur démarche et portons les dans nos prières, ils sont l'avenir de notre Eglise.



SUITE : ICONE appelée « La trinité » ou « Les visiteurs d'Abraham »

Le DECOR, LE PAYSAGE :

3 éléments constituent la scène

Un ROCHER ou une montagne (à droite)

Un ARBRE (au centre)

Une MAISON ou une EGLISE/TEMPLE (à gauche)



Le ROCHER : Les Russes sont des hommes des plaines qui se font de la montagne une vague idée ! Celle-ci est dénudée, a la forme d'une vague en mouvement.

On peut penser au Psaume 114 ... » des collines qui sautent comme des agneaux ». On peut penser au Mont Moriah : sacrifice d'Isaac qui a toujours été perçu comme une préfiguration du sacrifice du Christ au Golgotha.

La montagne, le rocher, évoquent le lieu de la présence divine, le sommet vers lequel nous marchons.

L'ARBRE :

Il rappelle le chêne de Mambré sous lequel Abraham reçoit ses hôtes. Il plie sous la pression du Souffle ! Dans l'histoire du Salut il y a des arbres partout, l'Arbre du Paradis, l'Arbre de la Crois, l'Arbre qui fleurit dans la Jérusalem céleste....

LA MAISON : le temple, l'Eglise

Sur le plan symbolique, la maison est le reflet de l'homme et image de l'Univers, L'Eglise, le Corps du Christ et Temple de l'Esprit, Maison du Père pour tous les hommes.

LA TABLE : l'Autel, la Coupe

La table est ouverte...vers nous, pour nous. Nous sommes invités, la nappe blanche est mise et sa blancheur fait ressortir l'objet central vers lequel tout converge : LA COUPE !

Manifestement les 3 personnages parlent de la Coupe et de son contenu, ils dirigent leurs mains vers elle. Mais quel est ce contenu ? Il n'est pas aisé de le dire.

Dans d'anciennes représentations, le plat central pouvait contenir soit un agneau, soit une tête de veau... ou une grappe de raisin ?

Il peut s'agir tout simplement du Calice Eucharistique qui contient le jus de vigne devenu sang du Christ.

LES COULEURS :

Lorsqu'au début du siècle dernier les restaurateurs ont découvert l'icône, ils étaient émerveillés par l'équilibre et la luminosité des coloris.

Dans cette image il n'y a pas d'ombres, la lumière vient du centre. Pour les peintres d'icônes, chaque couleur a une signification, chaque couleur est une parole.

Le BLEU : couleur du ciel et de la divinité, se retrouve chez les 3 Anges

Le POURPRE : qui est la marque de la dignité royale (surtout pour celui du milieu)

Le VERT (doux) : Couleur de la nature, de la Création, de la Vie

L'OR, le JAUNE-OR : qu'on voit en toile de fond représente la Lumière divine, on le retrouve dans les ailes, dans l'étole du personnage central, dans le calice. Cette coupe vers laquelle tout converge.

En guise de conclusion :

On peut se demander si l'on fait bien de vouloir à tout prix identifier les 3 Anges, les 3 Personnes et leur coller une étiquette ?

Andreï ROUBLEV n'a sans doute pas cherché à attirer le regard vers telle ou telle personne, il nous introduit vers le Dieu de la Trinité, vers ce mystère des 3 en 1.

Il met son œuvre en rapport avec les besoins humains, vers la TABLE... comme si ROUBLEV veut nous dire : « Regardez, ces 3 Anges, ces 3 personnes veulent être pour nous plus que des hôtes de passage » !!!

« Si quelqu'un m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je souperai avec lui et lui avec moi » (Apo 3,20)

A travers son œuvre, ROUBLEV nous laisse un message théologique, mais aussi des émotions. Ce message nous pouvons l'interpréter en toute liberté.

10 Juin : Lundi de Pentecôte

L'habitude est bien ancrée, et quelques-uns ont déjà posé la question : referons-nous encore cette année notre sortie -pèlerinage le lundi de Pentecôte ?

La journée est toujours sympathique, partagée entre découverte du patrimoine, temps de célébration, de prière et moments de convivialité.

Si à l'heure actuelle, tous les détails ne sont pas encore réglés, je peux déjà tracer les grandes lignes de cette journée.

Départ en bus à 8h devant le presbytère ; Cap à l'ouest en direction de Senones, les anciens s'en souviennent peut-être, nous avons déjà fait ce voyage, mais c'était il y a 16 ans !

Senones s'est bâtie autour d'une abbaye bénédictine fondée en 640. Elle fut capitale d'une principauté indépendante celle de Salm-Salm, mais contrainte de renoncer à son indépendance lors de la révolution française.

L'ancienne abbaye a été reconvertie en usine textile au début du 19^{ème} siècle, d'ailleurs on trouve toujours un magasin de textile dans son enceinte.

L'église abbatiale saint Gondelbert- le saint fondateur de l'abbaye- a été en grande partie détruite, mais reconstruite après 1860. Nous y célébrerons la messe à notre arrivée.

Senones est insérée dans le pays de abbayes : Etival, Moyennoutier, Bonmoutier et St Dié qui forment la Sainte-Croix des Vosges. Lesquelles visiterons-nous ?



Senones est aussi au centre d'un écrin de verdure magnifique. Peut-être prendrons -nous le repas de midi sur les hauteurs de Senones ? Les contacts sont pris, mais la réservation pas encore finalisée. (Le prix y est pour quelque chose).

Passerons-nous aussi quelques heures à St Dié des Vosges ? visiter sa cathédrale et le cloître attendant ? C'est fort possible.



Le prix de la journée a été fixé par le conseil de fabrique à 30 euros, une augmentation substantielle par rapport à l'année précédente, mais incontournable. Et même, ce prix ne couvrira pas tous les frais de voyage et déjeuner ; la fabrique complètera. Nous privilégierons les inscriptions de paroissiens de la communauté St Joseph Espérance car le nombre de places dans le bus est limité. Les amis souhaitant participer sont les bienvenus naturellement, et nous ferons tout notre possible pour emmener tous ceux qui le désirent, mais dans la limite des places disponibles.

Réservez d'ores et déjà votre journée du 10 Juin ; ce sera une belle journée.

Germain Mergel

Nos défunts

SALVETTI Gabrielle - rue Schaedelin
LUTTRINGER Marguerite - CDRS
DE OLIM PERESTRELLO José - rue des Mésanges
REMETTER Joseph - Route d'Ingersheim
PARMENTIER Geoffroy - CDRS
DE OLIM PERESTRELLO Cecilia - rue des Mésanges
MONTELLA Anna - route d'Ingersheim
CONRAD André -
ROQUES Jean - Paris

Page des enfants

*Père Très Saint, Vous qui êtes Trois
Personnes, un Seul Dieu.
Pardonnez-moi mes péchés.*

*Veillez que je sois conscient de ce que je
fais.*

*Mon cœur, mon corps, mon âme et mon
esprit vous appartienne en entier.*

Soyez mon Bouclier.

*Donnez-moi la patience, la sagesse et
l'amour fraternel qui dure dans le temps.*

*Merci d'être présent Sainte Trinité à
chaque instant de ma vie.
Gloire à Vous, Père, au Fils et à
l'Esprit Saint pour l'éternité.*



Le pouvoir de l'Eucharistie

Les jeunes générations ne participent pas facilement aux rites, notamment l'eucharistie du dimanche. Probablement parce qu'ils n'en saisissent pas le pouvoir. Le rite inscrit l'aventure personnelle de leur vie dans une aventure plus vaste qui dépasse leur moi. Le jésuite Pierre Teilhard de Chardin, que je considère comme un des prophètes de l'Eglise au XXème siècle, même si, comme les prophètes souvent, il n'a pas été bien reçu, m'a aidé à donner du sens aux rites de la messe. Dans la perspective du jeudi Saint, je vous partage deux prières sur « l'Offertoire » et la « Consécration ». Teilhard les prononce dans un désert durant son long séjour en Chine, alors que le jour se lève. Cette belle prière, le prêtre qui célèbre mais aussi chaque chrétien, peut la dire. Elle se trouve dans *La messe sur le monde*.

« Puisqu'une fois encore, Seigneur, dans les steppes d'Asie, je n'ai ni pain, ni vin, ni autel, je m'élèverai par-dessus les symboles jusqu'à la pure majesté du Réel, et je vous offrirai, moi votre prêtre, sur l'autel de la Terre entière, le travail et la peine du Monde. Le soleil vient d'illuminer, là-bas, la frange extrême du premier Orient. Une fois de plus, sous la nappe mouvante de ses feux, la surface vivante de la Terre s'éveille, frémit, et recommence son effrayant labeur. Je placerai sur ma patène, ô mon Dieu, la moisson attendue de ce nouvel effort. Je verserai dans mon calice la sève de tous les fruits qui seront aujourd'hui broyés.

Mon calice et ma patène, ce sont les profondeurs d'une âme largement ouverte à toutes les forces qui, dans un instant, vont s'élever de tous les points du globe et converger vers l'Esprit. Qu'ils viennent donc à moi, le souvenir et la mystique présence de ceux que la lumière éveille pour une nouvelle journée. Un à un, Seigneur, je les vois et les aime. [...] Je les évoque, ceux dont la troupe anonyme forme la masse innombrable des vivants ; ceux qui viennent et ceux qui s'en vont ; ceux-là surtout qui, dans la vérité ou à travers l'erreur, à leur bureau, à leur laboratoire ou à l'usine, croient au progrès des Choses, et poursuivront passionnément aujourd'hui la lumière. Cette multitude agitée, trouble et distincte, dont l'immensité nous épouvante, cet océan humain, dont les lentes et monotones oscillations jettent le trouble dans les cœurs les plus croyants, je veux qu'en ce moment mon être résonne à son murmure profond. Tout ce qui va augmenter dans le monde au cours de cette journée, tout ce qui va diminuer, tout ce qui va

mourir aussi, voilà, Seigneur, ce que je m'efforce de ramasser en moi pour vous le tendre ; voilà la matière de mon sacrifice, le seul dont vous ayez envie.

Recevez, Seigneur, cette Hostie totale que la Création, mue par votre attrait, vous présente à l'aube nouvelle. Ce pain, notre effort, il n'est de lui-même, je le sais, qu'une désagrégation immense. Ce vin, notre douleur, il n'est encore, hélas ! qu'un dissolvant breuvage. Mais au fond de cette masse informe, vous avez mis un irrésistible et sanctifiant désir qui nous fait tous crier, depuis l'impie jusqu'au fidèle : "Seigneur, faites-nous un".

Et puis cet autre texte dans : *Comment je crois*

« La Messe et la communion surtout, combien profond et universel se découvre leur mystère. Quand le Christ descend sacramentellement dans chacun de ses fidèles, nous le comprenons maintenant, ce n'est pas seulement pour converser avec lui. C'est pour l'annexer un peu plus, physiquement, à lui et à tous les autres fidèles dans l'unité croissante du Monde. Quand il dit, par le prêtre, « Ceci est mon Corps », ces paroles débordent infiniment le morceau de pain sur lequel elles sont prononcées : elles font naître le Corps Mystique tout entier. Par-delà l'Hostie transsubstantiée, l'opération sacerdotale s'étend au cosmos lui-même que, graduellement, à travers la suite des siècles, l'Incarnation jamais achevée transforme. Il n'y a qu'une seule messe au monde, dans tous les temps : la véritable hostie, l'hostie totale, c'est l'univers que, toujours un peu plus intimement, le Christ pénètre et vivifie. Depuis la plus lointaine origine des choses jusqu'à leur imprévisible consommation, à travers les agitations sans nombre de l'espace sans limites, la Nature entière subit, lentement, irrésistiblement, la grande consécration. Une seule chose se fait, au fond, depuis toujours et à jamais, dans la Création : le Corps du Christ ! »



F. Martz